

La nutrition des perroquets

Les oiseaux sont parfois présentés chez le vétérinaire avec des maladies affectant plusieurs organes, alors que la cause primaire est souvent nutritionnelle. Il faut toujours informer son vétérinaire de la nutrition de son oiseau, puisque sa diète peut avoir un impact important sur sa santé.

1. Sources et causes de malnutrition

Les cas de malnutrition sont souvent associés à un manque de vitamines (A, D, E, K, B₁₂, biotine ou acides foliques) ou de nutriments nécessaires à l'oiseau pour produire ces vitamines, principalement le bêta-carotène qui permet la conversion de la vitamine A dans le foie. L'hypovitaminose A (déficience en vitamine A) est l'un des problèmes nutritionnels ayant le plus de répercussions sur l'oiseau. À l'inverse, la malnutrition peut également amener d'autres problèmes causés par une hypervitaminose (trop de vitamine A ou D). Les autres causes nutritionnelles peuvent impliquer un manque de minéraux (calcium, fer, sélénium, zinc, iode), acides aminés essentiels (lysine), de pigments (chlorophylle), de fibres, d'oméga-3 et d'acides gras.

Un problème nutritionnel peut aussi provenir d'une nutrition inadéquate des parents, d'une diète à la main incorrecte pour les bébés ou d'une diète de sevrage inadéquate. Des causes individuelles, comme un oiseau qui refuse sa nourriture peuvent aussi causer des problèmes de nutrition.

Certains facteurs peuvent prédisposer au développement de la malnutrition, comme un manque de soleil, d'exercice et de baignades, ainsi que des problèmes de santé concomitants (syndrome de malabsorption, gastro-entérite infectieuse et intoxication, par exemple). Aussi, la prise de certains médicaments et antibiotiques peuvent compliquer la nutrition de l'oiseau.

Une diète peut tout simplement être inadéquate pour l'oiseau, par exemple :



Trop de noix, de graines, de fruits, de légumes ou de nourriture de table

Supplémentation dans une diète commerciale déjà bien formulée

Diète maison non balancée

Enfin, la préservation et le stockage de la nourriture est essentiel à ce que celle-ci demeure adéquate et attrayante pour l'oiseau. Il faut donc l'entreposer selon les directives du fabricant.

2. Conséquences de la malnutrition sur la santé

Ces conséquences sont nombreuses et peuvent toucher plusieurs organes à la fois.

Peau et annexes (souvent les premiers signes cliniques) : augmentation de taille et obstruction de la glande uropygienne (glande à la base de la queue), kératinisation anormale (bec d'apparence anormal et trop long, griffes trop longues), changement de couleur des plumes (barres noires sur les plumes), problèmes de mue, peau sèche et autres problèmes cutanés, lésions au niveau des pattes (dus à l'hypovitaminose A surtout), gonflement/enflure sous le bec, kystes (accumulation de plumes sous la peau) et démangeaisons possibles.

Organes internes : atteinte de la cavité orale (disparition des papilles dans le bec associée à l'hypovitaminose A), inflammation du jabot, atteintes sévères du foie, saignements exagérés, atteintes du pancréas (pancréatite, diabète mellitus), de la thyroïde (augmentation de taille due à une déficience en iode), de la parathyroïde, des reins, du système cardiovasculaire (dépôts de lipides dans les vaisseaux sanguins), du système respiratoire, du système reproducteur (absence ou rétention d'œufs, œufs avec coquilles déformées, masturbation, assistance requise pour la ponte d'œufs).

Autres conséquences possibles : atteinte du système musculo-squelettique (anomalies osseuses, déformations, fractures) et de la condition corporelle (obésité, émaciation, perte de muscles), problèmes oculaires et nerveux (dégradation irréversible de la rétine rendant l'animal aveugle, cataractes, souvent associés à une hypovitaminose A), susceptibilité accrue à de nombreux problèmes de santé tel que des infections secondaires (dont celles à *Aspergillus*, une maladie fréquente des oiseaux) et des cancers.

Changements du comportement : piquage (l'oiseau endommage son plumage), plumes ébouriffées, mouvement rythmique de la queue (difficulté respiratoire), clignement des yeux fréquents, léthargie, régurgitations, vomissements, perte d'appétit, agressivité et changements de vocalisation.

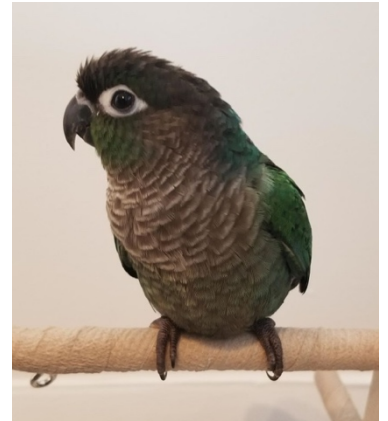
3. Recommandations nutritionnelles et prévention

Bien que parfois difficile, la nutrition est l'un des aspects les plus importants de la santé et du bien-être des oiseaux.

Moulée commerciale : Retrouvée dans les animaleries et cliniques vétérinaires, elle est conçue pour offrir une diète équilibrée. Il existe actuellement des nourritures selon le groupe d'âge, l'activité, l'effet thérapeutique, etc. La diète à base de graines est à éviter. Une diète adéquate comprend minimalement 12% de protéines. La moulée commerciale devrait représenter 60 à 80% de la nourriture mangée par votre oiseau. Pour le reste, des légumes et des fruits variés devraient lui être offerts tous les jours (attention à la fraîcheur des aliments, ceux-ci ne devraient pas rester dans la cage plus que 4 heures; les avocats, le chocolat et le café sont toxiques pour les perroquets).

Diète maison : Elle est meilleure qu'une alimentation composée de graines, mais n'est pas aussi complète que les formulations commerciales. Il est très difficile de balancer adéquatement les ingrédients. Il faut consulter un vétérinaire spécialiste pour avoir des recommandations spécifiques pour l'oiseau.

Changement de diète : La conversion d'un régime de graines à une diète formulée peut prendre du temps (3 à 4 semaines) et l'oiseau peut ne pas reconnaître la nouvelle nourriture comme étant comestible. Il faut introduire de petites portions de la nouvelle nourriture, tout en diminuant graduellement l'ancienne et jeter la nourriture non mangée à chaque jour. On évite de donner de la supplémentation lorsque non recommandée par le vétérinaire. Il est également recommandé de peser l'oiseau à chaque jour à la même heure durant la période de transition alimentaire (une fluctuation de 10% requiert une visite chez le vétérinaire). Enfin, il est possible d'augmenter la palatabilité de la nourriture en mettant celle-ci dans du miel ou du beurre d'arachides, par exemple, sans que cette substance ne soit présente en trop grande quantité.



Autres facteurs à considérer : De l'eau fraîche doit être disponible en tout temps dans la cage. L'environnement de votre oiseau doit être stimulant physiquement et mentalement. Un oiseau qui mange des objets non comestibles peut avoir une maladie sous-jacente ou un problème nutritionnel, veuillez communiquer avec votre vétérinaire si vous observez cela chez votre animal. Il n'est pas recommandé de donner du gravier ou du sel aux perroquets.

Nourriture recommandée :

-  Moulée Tropicana
-  Moulée Lafaber
-  Moulée Harrison



Dr Olivier Faubert